



**« L'accouchement est  
douloureux. Heureusement,  
la femme tient la main de  
l'homme. Ainsi, il souffre  
moins. »**

**Pierre Desproges**

# **CHAOS le roi qui l'a eu dans l'os ... et profond même !!**

**« La musique est un cri qui vient de  
l'intérieur ».**

Et pour faire suite à ce suprême développement imputable à une vedette de variété originaire de St Étienne : Un album de HxC chaotique tout à fait quelconque au demeurant, correspondra en tout point à cette réflexion salutaire.

Oui je l'affirme haut et fort, même si nombre d'entre vous viennent de déglutir précipitamment tout leur repas de la mi-journée, il n'est pas inopportun de mentionner sans peine dès lors, que la nuance mélodique entre groupe de ce genre de style musical reste une démarche pleurnicharde et est pour le moins antinomique avec la genèse du HxC originel.

Au-delà de cela, il serait pitoyable de votre part enfin, de remettre en doute la rage que compacte le chanteur de ce style, avec ce mélange de douleur et de rancœur à vous briser les oreilles pendant plusieurs heures de sifflement continue, surtout quand vous montez le volume sonore bien au delà des prescriptions requises par la médecine du travail.

Cependant, il m'est aisé de vous avouer le froc baissé que je n'apprécie guère cette gageure outrancière, que je trouve pour le moins saumâtre car elle ne correspond en rien à ce que j'attends de la forme de rejet que les aïeuls du HxC ont exprimé positivement, pour moi, et de façon si brillante à l'orée des années 80's.



Puis, il faut concéder que cette façon de se lamenter sans cesse est assez pénible sur la totalité d'un album. J'ajouterais même qu'il m'arrive fréquemment de ne pas en prolonger l'écoute, préférant admirer l'éclosion d'un lépidoptère mélodique dans les solos du « Grind » du groupe suisse Coroner.

Album d'une force incommensurable et merveilleux, dont les générations futures feraient bien mieux d'écouter afin de connaître publiquement l'orgasme phonique, au lieu d'écouter de succincts titres de MP3 provenant de Grande Bretagne et de parader comme ils le font en singeant des paons gracieux, qui jacassent sans cesse dans une novlangue issue très certainement du morse. Je veux parler de l'animal et non l'outil de communication et de renseignement bien sûr.



Il me semble par ailleurs, (je reviens au HxC chaotique si vous me le permettez) que cette rage citée plus haut, tient plus de la plainte et d'une annotation manichéenne, que d'une impulsion à faire évoluer, où plus directement, à faire muter les tracas et injustices mentionnés sur ce genre d'album.

De reste, il est étonnant de constater que si cette musique reste vigoureuse et énergique en terme de force de frappe, elle demeure contradictoire toujours à cause de ses jérémiades de paroles, qui ne détonneraient pas dans l'amicale des artistes de Lourdes conjurant la sainte vierge avec ostentation.

Plus surprenant encore, ce style de musique affiche couramment dans son merchandising, des t-shirt colorés qui semblent propager une certaine idée de la bonne humeur du pessimiste. Ambiance totalement faussée dans des sets puissants où les gémissements semblent avoir totalement disparus pour laisser la place à des hectolitres de musc barbare.

Toutefois, si on prend un exemple tangible, provenant de l'intérieur de l'œ�ophage de Monsieur Garou (chanteur désagréable dont le physique exécrationnel a servi de tremplin pour une comédie musicale à grand succès dans l'hexagone), on ne pourra pas affirmer que son cri aussi puissant qu'il puisse être, ne sera propice à une musicalité suffisante et pleine de saveur afin d'anoblir les parois vertigineuses du Heavy métal. Comprenez alors, qu'il sera plus difficile à certain, plutôt qu'à d'autres chanteurs, d'affirmer sans équivoque que la musique est certes un cri qui vient de l'intérieur, mais et surtout du moment où celle-ci est expectorée avec la plus grande sincérité, et surtout compris comme tel par un public compréhensif de la chose.

Sinon il se pourrait de façon affirmative que se propage dans un public peu informé des diverses subtilités du style en question, une avalanche de quiproquos et de nombreuses lacunes à saisir formellement les tenants et aboutissants d'un genre très particulier pour lequel il n'a jamais entendu la clameur et n'en ressent pas de toute façon le besoin, ni l'attrance. Ce qui pourra s'avérer complexe dans des cas bien précis.

Dès lors, il serait singulièrement plus avenant de formuler calmement à toutes les personnes qui dévissent chaque 21 juin dans l'hexagone du HxC chaotique pendant la désormais traditionnelle fête de la musique, qu'il est imprudent de régurgiter de la sorte, sous peine de finir empaqueté dans une camisole de force, où de finir hémiplégique pour le restant de leurs jours sans comprendre ce qui a bien pu définir l'exaspération de leurs semblables, devant le spectacle de ce cri qui vient de l'intérieur.



# CHRONIQUE DE DISQUES

## **HELLHORSE > Decade Of Dust**

A Tucson il n'y a pas que des groupes de desert rock. Il y a Hellhorse qui agresse avec un HxC raw power et cultive une noirceur pour l'occultisme qui force le désir. Le sable, le mystère et une musique sombre, l'intrigue est passionnante et mène à une forme aboutit de patchwork ésotérique. La musique idéale pour le bar Titty Twister près de la frontière mexicaine.

## **LOREN BATTLE > The Last Piece Of Me**

La beauté engourdie de cet EP des américains tient en partie, dans ses envolées plastiques et vivifiantes, et aussi, de cette corrosion mélodique entre la caresse mélancolique et le cri primal du HxC. Une dilatation manichéenne qui dessinent une sorte de paradis perdu. C'est ce parti pris esthétique qui donne à « The Last Piece Of Me » une épaisseur singulière.



## **CULT OF THE VOX > A Vow Of Vengeance**

L'album a été taillé dans la roche millénaire, et on retrouve une très riche sédimentation culturelle dedans, dont une précieuse antiquité qu'est la couillardise heavy métal. Les suédois de Cult Of The Vox honore le marteau indestructible d'Anvil, et par Odin, ils s'en sortent avec les honneurs.

## **NOCTURNAL FEAR > Excessive Cruelty**

Est ce que vous préféreriez être mutilé avec un couteau en plastique ou bien alors être écartelé par des hérissons bodybuildés ?

Je pose la question parce que ce groupe de thrash est autant lapidaire pour nous faire perdre l'ouïe d'une manière assez brutale que soudaine. Alors je m'étais dit que peut être, vous aimeriez être un peu plus brutaliser longuement pour savourer la lubricité sadomasochiste-sonique.

Dans ce cas là, je vous aurai proposé un autre choix car c'est uniformément le même album que le précédent avec Nocturnal Fear.

## **DEVASTATING ENEMY > The Fallen Prophet**

« The Fallen Prophet » est une fresque élégante et sophistiquée de Death métal mélodique, qui compose l'essentiel de ses recherches esthétisantes dans l'osmose d'une déflagration sonique diablement inspirée.

On aurait pu croire le genre abandonné dans la surenchère mélodique du métalcore, ou prisonnier de l'hermétisme du brutal death.

Que nenni puisque Devastating Enemy prouve que pugnacité harmonique et puissance mélodique sont capables de cohabiter pour garantir un album somptueux sans forfanterie.



## **DESIGN THE SKYLINE > Nevaeh**

Surpris de la clameur que ce groupe suscite un peu partout dans l'hémisphère nord, je décide de mettre une oreille dessus, par désir de curiosité. Bien entendu c'est une merde innommable, qui renferme la rythmique roturière que l'on entend depuis pas mal d'année sur les chantiers de BTP entre le bruit de la pelle mécanique et les rots du manœuvre. Voici la réponse de l'industrie du disque sur l'attitude à adopter pour vendre du métal contemporain.

Ce groupe est une hybridation de deathcore et de pop punk tecknoïde. Dans la royale tartuferie humaine, ce groupe fait partie du gratin tellement son album est d'une hypocrisie luxuriante.

Je ne m'étale pas plus davantage sur les mélodies, aussi naïves qu'un poisson d'eau douce devant un ver de terre pendu à un hameçon rouillé. Bref, je m'étonne encore de ce goût altruiste que mon prochain acclame comme une otarie sous cocaïne, parce qu'un ensemble de force influente désigne un groupe de couillon comme étant le dernier truc à la mode. C'est à désespérer du genre humain, vraiment.

## **GHOSTLIMB > Infrastructure**

Même en étant façonné par l'inpugnabile arrogance des musiques dites extrêmes, il arrive parfois que l'on se sente apathique au point d'être insensible à un album de punk hardcore.

Soit que le groupe a jugé probant d'asseoir sa musique selon les conventions collectives et la propagande dévolue au genre, comme à l'image du protocole qui déroule le tapis rouge à un général africain devant le perron de l'Élysée pour un échange constructif sur des engagements commerciaux à venir.

Soit que l'on reste de marbre devant cette musique statufiée, dont le stoïcisme aurait pourtant dû nous frapper au cortex d'emblée, comme à l'image du protocole qui déroule le tapis rouge à un général africain devant le perron de l'Élysée pour un échange constructif sur des engagements commerciaux à venir.

Oui mes amies, on se lasse parfois de tout, y compris de la recrudescence de notre improbité à avouer que malgré le temps qui passe et le peu de chance que nous avons de nous en sortir, il serait grand temps de parvenir à affirmer que décidément non, cet album de Ghostlimb ne semble pas parvenir à combler le vide, et à rassasier cette soif inextinguible que l'on puise dans la rage de vivre, y compris passer l'âge de l'adolescence.

## **ENSLAVE > Far East Hardcore Punk**

La puissance de leur HxC est aussi puissante qu'un bulldozer contre une paroi en placoplâtre. Bien entendu c'est toi la paroi en placoplâtre hein !

Enslave pratique un HxC crust bien craspec et dégoulinant d'une masse solide qui attaque par des break hyper fast, du coup ça envoie salement.

## **ELECTRIC EARTH > Touching The Void**

Les suédois nous font le coup du hard-rock à la Black Label Society, et c'est aussi subversif qu'une chanson de Michel Jonasz dans un supermarché au rayon bricolage.

## **EQUINOXIO > By The Serpent & The Will For Those Who Close Not to Serve but to Rule and to Conquer.**

Titre à rallonge pour un groupe du Panama plutôt lapidaire avec ses intentions artistiques, puisqu'il est ici question uniquement d'entendre la foudre satanique se déverser avec un black métal old school.

Je peux vous dire que vous ne serez pas surpris si vous êtes amateur de ce style musical.

Par contre c'est solide, ça tient la route et Equinoxio prouve qu'il n'est pas une simple éclipse que l'on ne verra qu'une fois tous les 25 ans.

La magie noire a de bien belle heure devant elle encore, avec ce genre de groupe, en étant toujours aussi primitif avec les fondamentaux du black métal.



## **EL EGO > We've Been dead Before**

Croisons le fer et l'acier dans la frénésie thrashy de cet album valeureux, où la sanguinolente expression du boucher : « Et avec ceci je vous met quoi ma bonne dame ? » prends tout son sens à chaque départ d'un nouveau titre. J'en viens même à me persuader que ces gars ont enregistré dans un abattoir pour se mettre dans une ambiance sanguinolente.

El Ego est aussi redoutable dans ses parties de riff metalcore, et toujours aussi pugnace dans cette ascendance offensive pour des compositions de brutes. Chose qui permet peu après d'atténuer avec de légères zones de bastonnades à l'état pur. Oui « We've Been dead Before » est un disque dont le punch et la vertu combative en font le disque de prédilection de toutes les salles de sport de combat de la zone euro.

## **DEATHRITE > Deathrite**

Je suis aussi fasciné par Deathrite que prompt à lui dresser un linceul de givre, parce que le groupe allie spleen abyssal et des mornifles de HxC métal crust. Les amateurs de musique contemplative devraient logiquement tomber sous le charme de cet œuvre violente et les brutes se sentir en transe. Paradoxe ?

## **GENERATION KILL > Red White & Blood**

C'est assez bizarre mais en écoutant cet album de ce groupe de novice, j'ai perçu un son thrashy provenant des 90's pour lequel j'ai une profonde affection. On y voit de façon très distincte une filiation avec Anthrax, Overkill et Sacred Reich, quelques atmosphères ténébreuses entre Testament et Alice In Chains.

Mais malgré tout, Generation Kill est un groupe résolument tourné vers l'avenir, avec lequel il couronne la globalisation du métissage sonore et de son ascendance.

Là où d'autres préfèrent se targuer d'être plus old-school que les précurseurs, Generation Kill maîtrise déjà l'art de la maturité et en un album il en est déjà là, où les autres vont mettre trois albums pour arriver à ce registre de connaissance.

Une très bonne entrée en matière pour cette génération de tueur né.

En me renseignant davantage, ce groupe est composé de Rob Dukes d'Exodus et Rob Moschetti (Pro-Pain, M.O.D), accompagnés du batteur de Mortician et des guitaristes de Mutilation.

## **ANCHOR > Recovery**

Mais qu'est ce que c'est que cette musique si positive dans un siècle aussi morose à la fin ??

C'est la testostérone sXe tout simplement.

Elle est rapide et énergique, et sans concession sur 11 titres old school tout aussi compacts, qu'imputrescibles.

Nous sommes dans la ligue de Champion, là où Terror y puise sa puissance, et la ténacité émotive n'est pas en reste puisqu'elle possède la même âme que le groupe Have Heart, d'où ce côté un peu flottant et rugueux.



# **Hardcore power !!!**

## **ABANDON ALL HOPE > Prowler**

Êtes vous déjà rentrés dans le réacteur d'un avion à réaction en marche ? Bien sûr que non, sinon vous ne seriez pas là. Et bien figurez-vous qu'il est dorénavant possible de vivre une telle aventure sans en subir la mortelle appréciation avec cet album de HxC métal.

## **KICKED IN > In Session**

Les albums de HxC se suivent et se ressemblent dans le même tempo d'industrialisation des contrefaçons asiatiques. Peut on espérer piocher dans la masse une rareté ? Je n'en suis pas si sûr.

Pourtant, mes oreilles bourdonnent encore et toujours dans cette saturation d'album de HxC. J'y vois avant tout une obstination inébranlable à me fluidifier le cervelet avec du punch sonique. Par conséquent je vous conseille cet album si, bien entendu vous vous trouvez dans le même cas que moi.

## **AGES > Sleep On It**

La jeunesse actuelle ne démérite pas à la tâche comme le laisse à penser tous ces archiducs de la pensée droitière qui se prélassent de discours sulfureux sur le manque de tonus de chaque génération qui la précède.

D'ailleurs j'en tiens pour exposé ce groupe. Simple et vulnérable à la chaleur existentielle à travers une musique brute et remplie de testostérone, dont la prose HxC punk est aussi naïve que sensible pour la fraternité ouaté que recherche la jeunesse active des lendemains qui chantent.

Il m'apparaît alors, que les vieux cons pressentent leur fin si proche qu'ils crachent sur la jeunesse dans l'espoir peut être, qu'elle les achève sans qu'ils puissent trop souffrir, avec un coup de massue démentiel à la mode préhistorique.

Alors je conseille cet album à tous ces gens épris de stature conservatrice, qui devrait suspendre leur acrimonie quotidienne dans le choix beaucoup plus sain pour tout le monde, en se défonçant le crane contre le parapet d'un pont, voire d'un aqueduc dans le cas opportun qu'ils en trouvent un pas trop loin.

## **ABHOR> Ab Luna Lucenti, Ab Noctua Protecti**

Un peu longue et austère, cette démystification laissera perplexe les fondus de black métOl.

Le contraste entre l'atmosphère pesante et le vacarme obituaire, diffuse une relation trouble qui ce suffit à lui-même.

Quelques titres forts composent l'atout majeur de ce disque qui traîne un peu la patoune c'est vrai.

Mais si on peut reprocher à ce disque sa lenteur, et le fait que les mélodies s'attardent parfois sur des figures secondaires d'intérêt inégal, pourtant cette atmosphère tenace pour les catacombes lui profèrent un goût de sacré.

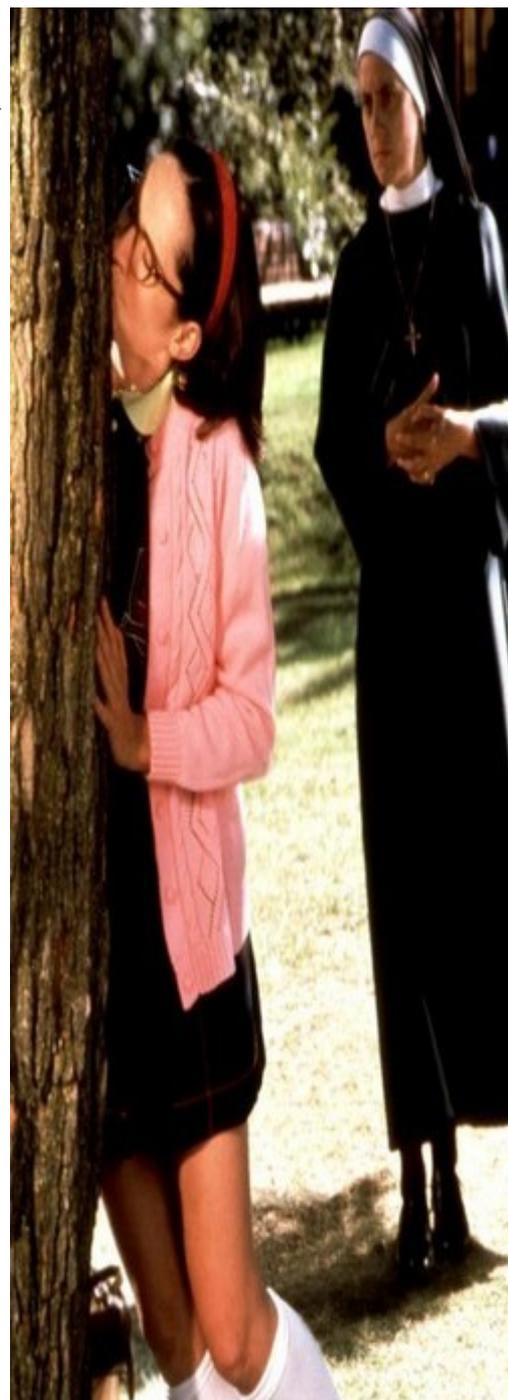
## **SKIES > Banes & Rebirth**

En travaillant le fond et la forme, le groupe utilise une palette de couleur plus large, lui permettant de créer du relief là où le style HxC a portant poussé sa mainmise sur du frontal laconique.

Cet dans un état d'effarement avancé, que l'on constate que cet album déploie tour à tour ses charmes, sans jamais divulgué des carences pour pervertir l'émotion dans un manichéisme déplorable, que l'on a coutume d'entendre depuis le début d'un 21ème siècle aussi obscur que spirituel.

C'est au final un HxC punk qui se veut aussi incisif que contemplatif, et jamais un groupe n'avait su plier le joug de cet antagonisme pour illuminer avec un son si chaud.

**Le groupe vient peut être d'inventer un nouveau style :  
Du hardocre.**



## **HARMS WAY > Isolation**



Harms Way c'est un mélange de shoegaze et de HxC métOI, un peu comme si Helmet avait fusionné avec Madball lors d'une compression atmosphérique de riff supérieur à trois fois son poids.

C'est aussi lent que lourd, c'est du Hardcore asthmatique, mais gare à sa force de frappe !

## **JIMMY EAT WORLD > Bleed American**

Aucun espoir à avoir dans ce messie en toc du rock préfabriqué, qui prolonge la croyance utopique que les personnes naïves possèdent, surtout lorsqu'elles ont la foi en flamme et que le troupeau bêle en cœur pour la même illusion qu'une espèce de sous Green Day.



## **CANDY HEARTS > Everything's Amazing & Nobodys happy**

Voyez les coléoptères qui volettent au gré d'une brise maritime, et le cœur en émoi quand on pense à l'amour en penchant la tête sur le côté, car Candy Heart fait du pop rock avec l'ingénuité d'un univers candide, et il n'y aura que les emo pour apprécier cette saccharose rose bonbon.

Ce n'est pas que ce soit chiant, c'est juste pénible.

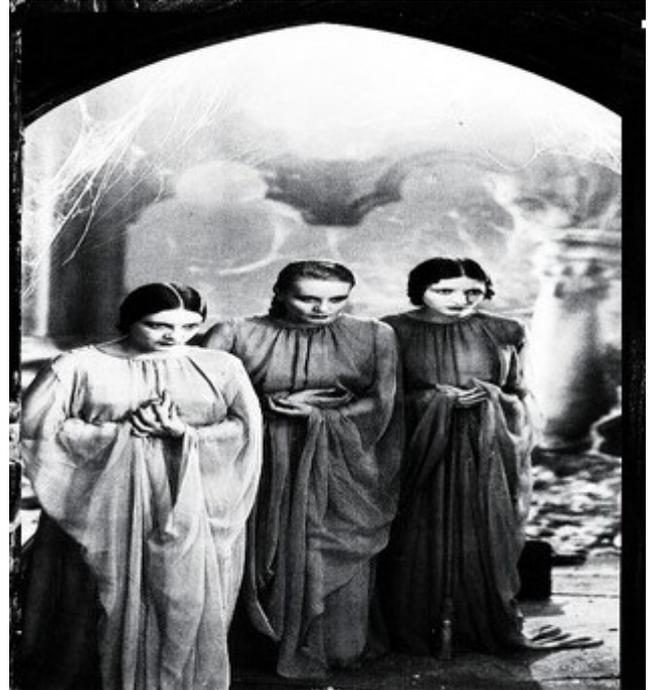
# OH MY GOTH!

Samedi 1 Avril de l'an de grâce 2010.

Chère Amélie,

Je suis épuisée du manque  
d'intelligence de mes camarades de  
classe de cinquième.

Il me singe comme une personne  
étrange, alors que le terme «  
Baroque » me semble correspondre en  
tout point à ce que je suis corps et âme.



Je me fane encore un peu plus, et me renferme dans ma chrysalide  
de jour en jour.

Ainsi, en ôtant toute joie de vivre de la surface de mon épiderme,  
mon teint blafard captive le regard d'autrui, et renforce ma psyché  
vers cette dévotion mortuaire qui heurte tant la souffrance terrestre  
des autres mortels, si pathétiques.

**Sinon je songe et rêve à lui sans cesse, mon cœur et  
mon cul sont au diapason de son sourire maléfique.**

Il est revenu me voir à la sortie du lycée.

Il était d'une beauté fulgurante, complètement désinvolte, avec son air lunaire et transperçant à la fois.

Il était habillé tout en noir, j'ai cru que j'allais m'évanouir tellement j'étais heureuse. Il m'a dit que prochainement j'allais vivre une expérience intense et romantique avec lui. Que nous allions entrevoir un passage ésotérique dans notre relation grâce notamment à l'égide protectrice de la fée Lation. Mais ne t'inquiètes pas pour moi, je sais ce que je fais, et ce n'est pas un voyou comme tu me le prétends sans cesse.

Je te raconte pas comme je suis super excitée...lol a+

Mortuaire et divine à la fois

Ta Vampirela

Puis, elle s'est mise à écrire un psaume sous la bénédiction de la pleine lune :

Mon amour pour toi est tellement infini.

Que même quand tu ne seras plus,

J'irai cueillir dans ton caveau

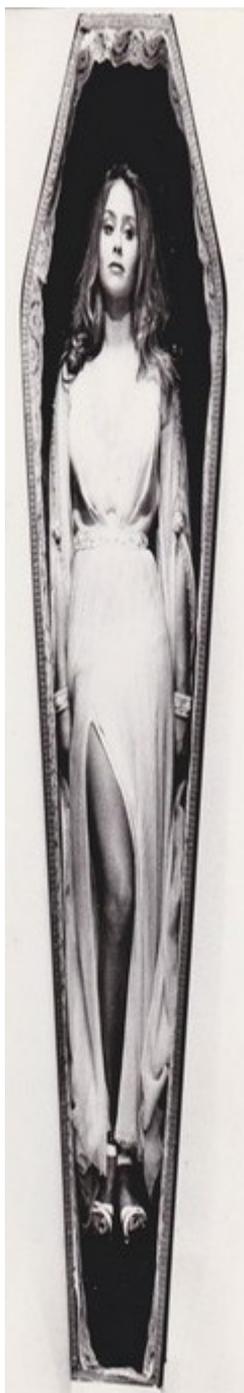
Ta jouissance éternelle.

Je m'empalerai sur ton corps putride,

Ma bouche sera pleine de ton jus,

Je ronronnerai en toi tendrement,

**Mon amour pour toi sera alors immortel.**



Satisfaite de ce premier jet fatal, elle se contenta de se flageller les tétons avec un livre d'Anton Lavey.

Puis elle appuya sur l'interrupteur pour rallumer la lumière, éteignit les bougies, et profita du soir tombé pour se recueillir dans l'album « The Enigma Of Life » du groupe norvégien Serinia, tout en s'aspergeant de cire encore brûlante sur les cuisses.

Elle mis un quart d'heure à lacer ses bottines, à faire flotter le froufrou de la dentelle de sa robe meringue. Devant son miroir elle ressemblait à une Sisi impératrice reine des démons.

Devant le miroir elle pensa encore à lui, car elle aimerait tant attirer son amour comme une sorcière romantique. Mais comment finir dans le creux de ses bras pour toujours ?

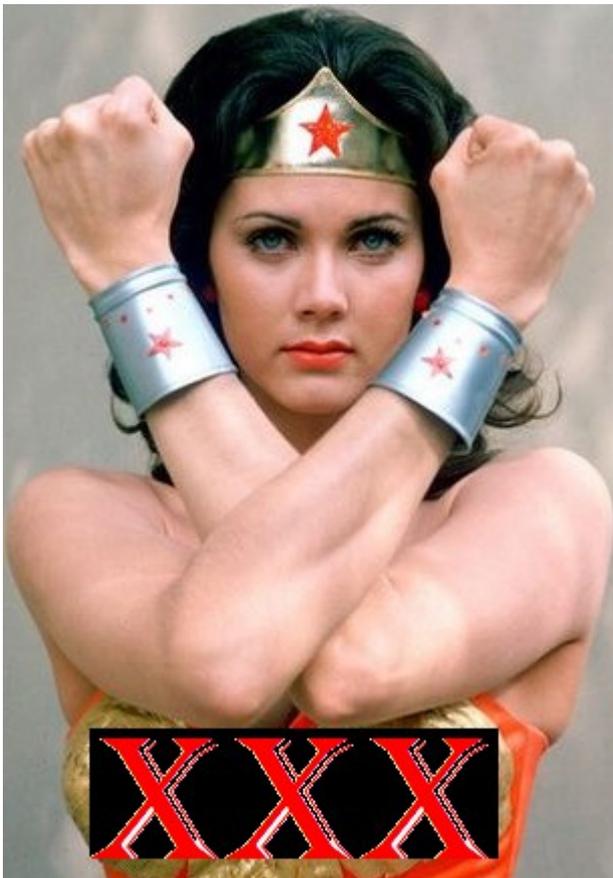
Elle désirait tant sentir le souffle de son âme de mauvais garçon dans le creux de sa bouche. Qu'il puisse enfin chuchoter avec son accent slave qu'elle était le cœur de ses rêves, traduisant ainsi le message de son cœur de rêveur de manière la plus passionnée qui soit. Même si dans son fort intérieur, son vœux le plus cher depuis toujours, avait été de devenir une vampire.

**C'est ce qu'elle finie par devenir, d'une certaine façon, près d'une autoroute en tant que suceuse de la nuit sous la tutelle romanesque de son proxénète des balkans.**



# Épilogue

## “I’M A JOKER!”



La plus médiocre et légitime des intentions musicales résultant des caniveaux, demeure l’assurance pour les fans des bas fonds, d’obtenir le suc qu’ils vénèrent tant.

Alors qu’en comparaison, le moindre déversoir à illusion mélodique en provenance des beaux quartiers de l’industrie musicale restera sujet à la plus grande méfiance et sera toujours identifiable à moins de dix kilomètres à la ronde.

**Sauf que c’est faux. Car l’industrie a judicieusement tronqué au fur et à mesure une partie de ce que l’on suppose en provenance directe des égouts des losers, et a arraché leurs tripes avec leurs mains sanguinaires.**

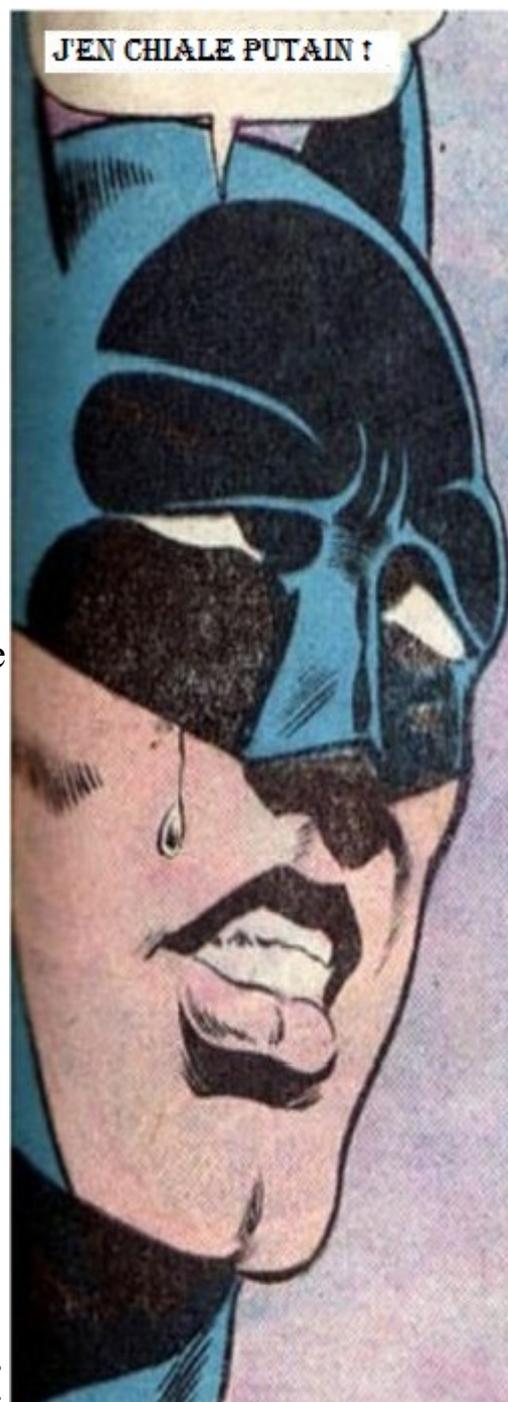
La légitimité de cette appellation estampillée underground fut alors détournée au profit des marchands de vent. Un tour de passe-passe que les publicistes et commerciaux ont appris la ruse avec malice depuis, et intégrés à leur force de vente et de persuasion.

Comme on pense que le mot « terroir » rime avec gage de qualité et d'un façonnage ancestral unique, la musique a ainsi reçu la même directive mensongère.

Depuis lors, mouvement-crédibilité-conspiration forme le triangle équilatéral qui suggère depuis toujours que le simulacre n'existe pas dès l'apparition d'un mot magique, tel que « underground » dans le cas présent.

Vous n'avez pas cinquante possibilités pour être sûr et certain de la provenance et de la légitimité d'un super groupe underground :

- Le contact direct avec le petit producteur sur le site du groupe, du label ou directement en concert.
- En restant à l'affût de l'information avec des fanzines/webzines ou il n'existe aucune publicité, et où une seule personne occupe le poste de rédacteur en chef, reporter, chroniqueur, maquettiste, photographe, stagiaire, etc...  
Comme avec l'unique WallaBirZine.



**Car je n'ai rien à vendre, ni à être acheter, Héhé !!!**

# **Ils ont dit du WallaBirZine :**

**Beetlejuice :**

**Hé hé hé hé ! Ha ha haha ! Yaaahouu ! Des problèmes avec Bir ? Il envahie votre espace ? Vous voulez vous débarrasser de ce p'tits salopard une bonne fois pour toute ? Faut v'nir me voir, je suis l'meilleur bio-exorciste au pays des morts ! Demandez-moi s'que vous voulez, je casse la baraque ! J'vais vraiment lui foutre la trouille, en fait j'ferais n'importe quoi pour avoir du boulot ! Ouais j'suis même foutu d'm'exorciser moi-même !**

**Woooo ! J'ai des démons partout ça m'gratte ! ! En plus si vous m'appellez tout de suite, vous avez le droit à une possession démoniaque en prime pour tout exorcisme ça vaut l'coup non ?! Vous pouvez même amener les mômes, y'a des tonnes de serpents et d'lézards pour faire joujou avec ! C'est pas un problème ! Alors appelez-moi une fois, appelez-moi deux fois, appelez-moi trois fois et vous n'serez pas déçus ! Descendez dans ma tombe ! J'suis plus fort que la bombe !**

**Yaaaahouhouuu !**

**Sid Vicious: C'est choquant ce n'est que de la provoc son truc.**

**Lemmy : Orgasmatron dans le pantalon mec !**

**Bob Marley: Mais c'est quoi son problème, il est pas du tout irie c'mec ???**

**Duke Ellington : Ce gars possède un swing phénoménal !**

**King-kong : Mais c'est qui ce macaque ?**

**Jennifer « Jennifer's Body » : Il faut que ça sorte les enfants, et avec ce fanzine ça gicle.**

**Ulysses « O'Brother » : Le sud est en train de changer ! Bientôt tout va marcher à l'électricité et tout le monde devra payer. Terminé le vieux baratin mystique, les superstitions et les pratiques rétrogrades. Bientôt un monde nouveau va naître ! Et tout le monde sera relié à un fil connecté à un réseau ! Sauf lui.**

**Simone de Beauvoir : On ne lit pas le WBZ : on le devient.**



Retrouvez le Wallabirzine sur le web :

<http://wallabirzine.blog.free.fr/index.php?>

**FINE**